

“ *L'État s'est contenté de récolter les dividendes dans les deux entreprises.* ”

Avec les pertes d'Areva et les décisions drastiques annoncées pour le personnel d'AREVA - comme si c'était lui qui était responsable de cette situation, c'est évidemment la question de la filière nucléaire dans son ensemble qui est posée. Ce sujet nous amène à deux grandes réflexions.

NE PAS OUBLIER QUI SONT LES RESPONSABLES!

En premier lieu, l'État est l'actionnaire très majoritaire d'EDF et d'AREVA. C'est bien lui qui a laissé se dégrader les relations entre ces entreprises publiques et qui n'a pas joué son rôle. Aujourd'hui, la question d'une équipe de France du nucléaire avec EDF en leadership paraît évidente, mais les dégâts et les erreurs sont là. On voit ici la limite d'un État qui s'est contenté de récolter les dividendes dans les deux entreprises et qui a complètement abdiqué toute vision stratégique.

En second lieu, le management d'AREVA sous la direction d'Anne Lauvergeon est forcément en cause. Même si elle a défendu sa stratégie (partir seule sur

OLKILVOTO en Finlande, achat désastreux d'Uramin notamment...) dans une longue interview dans Les Échos du 14 mars 2015, elle a reconnu «avoir une part de responsabilité » dans ces résultats, ce qui est le moins qu'on pouvait attendre... Il est à noter que sur le volet URAMIN, FO AREVA a décidé de se porter partie civile sur le volet pénal de ce rachat.

RETISSER LES LIENS POUR FAIRE GAGNER NOS DEUX ENTREPRISES ET NOTRE PAYS

Pour FO Energie et Mines, il ne saurait être question d'une fusion entre ces deux entreprises.

Indépendamment des besoins de financement qu'a EDF pour mener à bien son projet industriel qui laisse peu de marges de manœuvre financières à notre entreprise, une telle solution serait contre-productive, car EDF n'est évidemment pas le seul client d'AREVA et on imagine mal des concurrents d'EDF faire appel à un EDF-Areva fusionné pour leurs besoins.



En revanche, **une meilleure coopération entre ces deux grands acteurs est absolument indispensable.** Elle est d'ailleurs dans l'intérêt de notre pays, des entreprises et des salariés des deux groupes.

Il existe déjà une structure commune depuis de longues années, Sofinel (55 % EDF, 45 % AREVA). FO est et sera cependant attentive à ce que l'activité de cette société commune ne se fasse pas au détriment de l'ingénierie d'EDF. Il ne faudrait pas non plus, à l'inverse, que les baisses d'effectifs annoncées chez AREVA s'accompagnent d'un transfert d'activité vers l'ingénierie d'EDF que nous ne serions pas en capacité d'intégrer puisque la direction impose des contraintes de non-augmentation d'effectifs.

Mais depuis l'annonce des résultats d'AREVA, les deux groupes ont lancé plusieurs groupes de travail sur les sujets d'intérêt commun et EDF vient de son côté de nommer un responsable

spécifiquement chargé des relations avec AREVA.

Dans cette période importante pour l'avenir de la filière nucléaire, il est impératif que les salariés et leurs représentants que ce soit au CA, en CCE ou en intersyndicale soient régulièrement informés et consultés selon le cas, sur l'état d'avancement des réflexions.

EDF a besoin d'un partenaire solide, capable de répondre aux hautes exigences techniques et de participer aux défis qui nous attendent, pas d'une Areva dépecée, ni d'une Areva cédée aux plus offrants (qui pourraient être d'après plusieurs informations des capitaux chinois), ni d'une Areva aux effectifs d'ingénierie et industriels minimalistes.